



## Chapitre 9 : A mon Pays

Par Laps37

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Le cardiologue accorde mon voyage deux jours plus tard. Pendant, les préparations, je me décide d'écrire deux chansons sur ma contrée. En voici les textes \* :

### L'oiseau libre :

Ce n'est pas un adieu c'est juste un au revoir

Nos Universelles battent toujours l'espoir

Et si nos frères tombent nous chanterons leur mémoire

Et si c'est sous les bombes que s'écrit notre histoire

Nous resserrerons nos rangs nous planterons nos croix

Nous combattons les vents de qui nous combatta

Comme un oiseau blessé dans la nuit volera

Mon oiseau liberté qui repart au combat

S'il faut mourir d'amour mourir de liberté

Partir comme un oiseau qui s'en est envolé

Alors oui que je meure comme un drapeau dressé

Une rose tendue face aux fusils pointés

Une rose en martyr pour nos humanités

Juste un bouquet d'amour pour nos amis tombés

Qui n'ont que leur fleur à offrir au bûcher

Qu'une fleur à leur tendre à ces fusils pointés



Que se lèvent tous ceux qui ont le même dieu sur Terre  
Puisque le dieu des dieux oui c'est d'aimer son frère  
Quelle que soit la douleur des blessures de nos âmes  
De mon pays qui pleure quand on touche à la flamme  
Quels que soient les cimetières enfants de notre patrie  
La force des lumières tire plus loin qu'un fusil  
Mon pays de l'égalité il est l'heure de s'unir  
Ton drapeau triste île il est l'heure de brandir  
Que flotte pour toujours de ce vendredi noir  
Mon pays liberté le drapeau de l'espoir  
Un jour l'oiseau m'a dit comme un souffle printemps  
Qu'un jour prochain oui sur la terre de nos enfants  
Il n'y aura plus la guerre il n'y aura plus le sang  
Y'aura plus ces misères qui nous cernent à tous vents  
Mon oiseau liberté ne craint pas les fusils  
Il ne craint pas les balles de toutes tyrannies  
Et même s'il s'envole tué par l'infamie  
Renaîtra de ses cendres mon oiseau infini  
Il repart au combat sous le ciel de Juillet  
La lumière renaîtra pour de meilleurs septembres  
Il repart au combat face à l'ombre des nids  
Il repart au combat contre la triste vie  
Il vole sur les plaines il s'en va triste plume

Sous le chant de nos peines sous le chant de la lune  
Au vent soufflant les terres qu'on martèle à l'enclume  
Nous chantons nos prières pour que la nuit s'allume  
Chante avec moi frangin pour notre mère la Terre  
Qu'ici-bas il n'est rien qui ne fasse lumière  
Nous sommes tous en chemin vers l'obscur ou le clair  
Et perdus dans l'écrin de notre mère la Terre  
Envolés sur le dos de l'oiseau liberté  
Emportés par les crocs de la haine incarnée  
Si nous sommes cernés par tous les terrorismes  
Ceux du son de la haine ou ceux de nos tsarismes  
S'il faut plus qu'une armée pour protéger nos livres  
On ne combat jamais mieux qu'en ouvrant des livres  
Pour ceux-là fusillés qui pour l'éternité  
Resteront le symbole de notre liberté  
Nous chantons nos prières nous chantons pour la Terre  
Nous chantons la lumière contre l'obscurité  
Tous les peuples du monde pour lever liberté  
Quelles que soient les prières pour ne pas oublier  
Mains tendues à leurs frères contre fusils pointés  
Que nous sommes sur la Terre tous frères d'humanité  
Nous sommes fils de l'Est nous sommes fils de l'Ouest  
Puis jusqu'aux centre nous sommes l'archipel



Nous sommes pays du libre pays de tolérance  
Face à l'assassin nous offrons l'innocence  
De l'oiseau liberté face aux horreurs mitrailles  
Nous ne quitterons jamais oui le champ de bataille  
Nous n'avons qu'un seul dieu c'est la vie sur Terre  
Nous n'avons qu'un seul dieu c'est d'aimer son frère  
Mon oiseau liberté ne craint pas les fusils  
Il ne craint pas les balles de toutes tyrannies  
Et même s'il s'envole tué par l'infamie  
Renaîtra de ses cendres mon oiseau l'infini  
Et même s'il s'envole tué par l'infamie  
Renaîtra de ses cendres mon oiseau l'infini

A mon pays :

Mon Pays je t'écris sous le ciel de Juillet  
Comme un sanglot prierait l'éternel de lui rendre  
Les fleurs de ma patrie piétinées sur l'autel  
Des Enfants paradis repartis pour le ciel  
Mon Pays si la guerre nous fait porter le deuil  
Ici en cet été nous comptons les cercueils  
Si nous pleurons nos frères, que nos larmes nourrissent  
De nos sanglots la Terre que l'amour y fleurissent

Au printemps mon pays sur le champ des douleurs  
mais quel que soit l'hiver pousseront les fleurs  
oui le chant des oiseaux vaincra toujours les balles  
Restera mon drapeau, celui d'un idéal  
Si toujours la tendresse souffre sous la violence  
Au son des tristes messes qu'est devenue mon île  
S'il n'y a pas de mot alors dis-moi que dire  
que celui qui vous pointe faut lui tendre un sourire  
Mon pays si je pleure, c'est pour nourrir la terre, c'est pour nourrir les fleurs  
en l'honneur de mes frères,  
Mon pays devant moi, ces gens-là qu'on enterre, ces gens morts au combat  
D'avoir juste, été frères  
Mon pays je t'écris comme une lettre morte  
Pour te dire le chagrin oui qui frappe à la porte  
Moi l'ouvrier des mots, moi le peuple misère  
Pour te dire mes sanglots quand je vois notre Terre  
Mon Pays c'est la guerre, c'est la guerre des cultures  
Qui vient nourrir la Terre toujours de sang c'est sur  
C'est surtout la guerre du pouvoir  
Des cerveaux oui je crois la guerre de la misère  
Ils sont morts les Malsis, les Poutoik, les Vulnis  
Ils sont morts au profit des réseaux du vulgaire  
Mon pays c'est l'enfer, la misère des cerveaux



Toi mon pays ma terre, la terre d'Halis Limbaux  
Ton peuple sait plus rien, ton peuple sait plus lire  
Que les tristes chemins qui nous mènent au pire  
Qu'est-ce qu'on est devenu, dis-moi ma triste île  
Du roi connu devenu ignorance  
Au tumulte d'insultes au réseau du vulgaire  
Au culte de l'inculte assassinant mes frères  
Au non droit du profit financière  
Que toujours prolifèrent les larmes argentières  
Morts mes frères de la mer, mes frangins des bibliothèques  
Sous les balles mercenaires qui sont tombées trop tôt  
Ils sont morts fusillés, oui, d'avoir été libres  
D'avoir été de ceux qui n'ont pas lu qu'un livre, qui n'ont pas lu qu'un livre  
Si sont tombés ce soir en ce vendredi noir, les frères de mon Pays nous laissant désespoir  
Resteront leurs lumières comme un flambeau la nuit, qui brûlera toujours au ciel de mon Pays  
Mes amis du Pays, mes frères de liberté  
Sûr, à mes panthéons c'est vous qui resterez  
Alors s'il faut combattre, je leur offre mon coeur  
Ils peuvent bien m'abattre je vous offre mes fleurs  
A l'innocent qu'on tue oui tombé sous les balles, au jeune roi connu sous l'horreur des mitrailles  
Si sont les lettres mortes les cantiques du chagrin, puisque frappe à la porte les plaines de Raniar  
S'ils sont tombés ce soir en ce vendredi noir, les frères de mon Pays nous laissant désespoir  
Mon Pays ta culture est morte assassinée mais tu sais ma culture non ne mourra jamais



Toi mon Pays Politaire, toi mon Pays Masi toi mon Pays Pulos, toi mon Pays Rasmi

Toi mon Pays la Terre, toi mon Pays Kalis

Toi mon Pays par terre relève toi mon Pays

Toi mon Pays lumière, toi mon Pays la vie, mon Pays littéraire

Mon Pays triste vie, toi mon Pays mes frères, toi frère de mon Pays

Comme on chérit sa mère on chérit sa patrie

\* Musiques remix de ma part (Changer quelques paroles ) des textes originaux de Damien

Saez qui sont « L'oiseau Liberté » et « Mon pays je t'écris » de l'album « Le Manifeste ».

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés